

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 25 octobre 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre
[Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[École centrale des arts et manufactures](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (359v, 360r, 361v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 25 octobre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3324>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 octobre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

Résumé Lettre d'admission de Gaston à l'École centrale des arts et manufactures. Paul Piou de Saint-Gilles en deuxième année des études de médecine. Sur la question des droits de femmes : se rattache à l'ensemble des idées de Marie Moret sur l'Univers ; « Je suis partisan de la substance unique et cela a des conséquences morales aussi bien que matérielles. » Gaston doit développer un esprit de synthèse. Une statue de Franklin chez Gaston Piou de Saint-Gilles.

Notes

- L'image jointe dont il est question à la fin de la lettre est en réalité un billet de 50 F : voir lettres de Marie Moret à Antoniadès du 30 octobre 1891 et à Gaston Piou de Saint-Gilles des 31 octobre et 1er novembre 1891.
- Gaston Piou de Saint-Gilles est reçu en 124e position au concours d'admission à l'École centrale des arts et manufactures en 1891 (voir *Le Temps*, 24 octobre 1891 [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2330969/f3>, consulté le 9 juillet 2025]).

Support Pages de la copie de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu. Manuscrit à la mine de plomb en bas du dernier feuillet de la copie de la lettre (folio 361v) : « Le reste sur l'image ci-jointe : transformez au besoin en chaud vêtement... et que Dieu vous garde ! Je vous serre les deux mains. Effacez le crayon. »

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Féminisme](#), [Sculpture](#)

Personnes citées

- [Carcanade](#)
- [Cornette de Venancourt, Gabriel \(18..-19..\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Fabre, Gaston](#)
- [Franklin, Benjamin \(1706-1790\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)

Œuvres citées

- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2330969/f3>, consulté le 9 juillet 2025]">*Le Temps*, 24 octobre 1891. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2330969/f3>, consulté le 9 juillet 2025]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Famillistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Famillistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Famillistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Emilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Famillistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomÉcole centrale des arts et manufactures

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéÉducation

BiographieGrande école d'ingénieurs française créée à Paris en 1829 par Alphonse Lavallée. Elle forme des ingénieurs généralistes. Elle est installée à Paris au 1, rue des Coutures-Saint-Gervais, puis rue Montgolfier (1884-1969) et elle déménage à Chatenay-Malabry (Yvelines) en 1969.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Famillistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Famillistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographiePaul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné

de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 09/07/2025

le 25 oct. 9

Mon cher correspondant. Bien que le "Dernier" soit acheté et que Boyer y espère à va l'expédier aujour d'hui, nous avr. bien difficile que j'arrive peu de temps pour vous répondre. Cependant je me veux pas garder la lettre d'admission dont vous allez avoir besoin.

Je vous retourne donc ce-joint ce document avec et précis que j'ai fait avec grand intérêt.

Remarquez cette bonne mesure: on invite les parents à retirer l'élève quand celui-ci n'a point chance d'aboutir. All right. Je voudrais qu'il en fût de même dans toutes les voies.

Remarquez aussi que la Bibliothèque de l'École peut suffire avec les notes prises aux leçons. Néanmoins il faut rendre les notes assez complètement et assez lisiblement pour que le théâtre soit facile ensuite. Cela doit exiger une concentration des forces sur la leçon donnée qui sera être pour vous une utile gymnastique.

— Où va nous aller faire un repas à l'École? Nous leur sans doute ^{superficieusement} ~~et~~ ^{et sans} des camarades.

"Le Temps" a publié la liste des admis et parmi nos collègues les plus rapprochés de notre aumône, M. Gaston Fabre, Corcanade, Carnotie de Chancourt, etc. se sont logés en ma mémoire. Ils seront peut-être nos voisins de bureau. C'est de concert avec eux qu'à ~~de~~ ^{de} l'Est

verser en que nous allons marcher à la

conquête de notre diplôme. Je crois que nous avons la persévérance nécessaire. Mais appuyez sur la concentration des forces puisque l'art en un temps donné et non renouvelable que il faut atteindre le but. Pardonnez cette répétition dictée par la sentiment d'une chose nécessaire.

On parle du service militaire dans la lettre d'admission. Mais cela ne vous regarde en rien, n'est-ce pas ?

Je passe à notre lettre maintenant. Que je souhaite d'apprendre bientôt le bon succès de Paul à ses examens ! Suis enchantée de savoir qu'il en ait dans la seconde année. Merci.

Non, je ne possède pas le renseignement que vous me demandez sur l'île de Malon. Quant à mes vues sur la question féminine et sur l'exercice des droits citoyens - je ne révèle pas aux femmes, mais l'exercice de ces droits en général - c'est un si gros sujet et que je m'attache si intimement à l'ensemble de mes idées sur l'Univers qu'il m'est impossible de le traiter sous cette forme. Il faudrait rentrer dans l'examen du principe des choses... et cela ne peut qu'être renvoyé à plus tard avec la question d'immortalité. Je suis partisane de la science unique et cela a des conséquences morales non moins importantes que morales.

ne conduire, pas que je ne distingue pas entre le masculin et le féminin. Ce sont des catégories, mais aussi distincts que la chaleur et la lumière ou que la volonté et la pensée qui ont fonctions diverses.

Nous dites que en ce moment nous ne pourrons enfantier d'articles, je le crois bien. Votre esprit d'analyse se porte toutefois sur une chose, toutefois sur une autre. Nous n'avons encore rien relié - pour ainsi dire - par la synthèse. Et c'est de notre âge. Avant de pouvoir produire quelque chose, il faut que nous nous soyons peints nous-mêmes, et que nous ayons déterminé les meilleures à notre sens et les plus harmoniques entre toutes les idées contradictoires qui s'offrent à notre examen. La méthode approuvée dans les travaux de l'école centrale devra je pense servir très puissamment au développement de nos facultés, pour peu que nous nous y mettions.

Mon cher M^r que le feu brûleit sous la statue de Franklin le jour où nous écrivîmes votre lettre.

D'où en entre et coupe ma lettre ? Il me dit qu'il nous a expédié le "Dénair". Au revoir, c'est dimanche et l'on me réclame. Que tout soit au mieux chez vous ! Cordialement pour

Ainsi sur l'île, ce jour :
transformez au besoin en chansons et vers. Il que dieu nous fasse !
Je vous serre les deux mains. Signé le Crayon